



HAL
open science

Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie. 2013, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032605

HAL Id: hceres-02032605

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032605>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Laboratoire d'études et de recherches sur les
Logiques Contemporaines de la Philosophie
LLCP
sous tutelle de
l'établissement :
Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie**

| C1 | C2 | C3 | C4 | C5 | C6 |
|----|----|----|----|----|----|
| A | A | A | A | A | A |



Rapport d'évaluation

| | |
|--|---|
| Nom de l'unité : | Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie |
| Acronyme de l'unité : | LLCP |
| Label demandé : | EA |
| N° actuel : | EA 4008 |
| Nom du directeur (2012-2013) : | M. Patrick VAUDAY |
| Nom du porteur de projet (2014-2018) : | M. Patrick VAUDAY |

Membres du comité d'experts

| | |
|-------------|---|
| Président : | M. Thierry GONTIER, Université Jean Moulin - Lyon 3 |
| Experts : | M. Daniel GIOVANNANGELI, Université de Liège, Belgique |
| | M. Cyrille MICHON, Université de Nantes (représentant du CNU) |
| | M. Pierre MONTEBELLO, Université de Toulouse 2 Le Mirail |
| | M. Jean ROBELIN, Université de Nice Sophia - Antipolis |

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA JOVER, Université Paris 8 - Vincennes Saint -Denis



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche a été créée en 2005. Elle est localisée dans les locaux de l'Université Paris 8 - Vincennes - Saint -Denis, où elle dispose d'un bureau de 35m² (salle D 136).

Équipe de Direction

Directeur : M. Patrick VAUDAY

Nomenclature AERES

SHS 5

Effectifs de l'unité

| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2012 | Nombre au 01/01/2014 | 2014-2018 Nombre de produisants du projet |
|--|----------------------|----------------------|--|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 24 | 18 | 18 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | 0 | 0 | 0 |
| N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 0 | 0 | 0 |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) | 4 | 3 | 3 |
| N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) | 0 | 0 | 0 |
| N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 0 | 0 | 0 |
| TOTAL N1 à N6 | 28 | 21 | 21 |

| | |
|----------------------------|--------------|
| Taux de producteurs | 100 % |
|----------------------------|--------------|



| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2012 | Nombre au 01/01/2014 |
|---|----------------------|----------------------|
| Doctorants | 202 | |
| Thèses soutenues | 115 | |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité * | 0 | |
| Nombre d'HDR soutenues | 9 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 23 | 18 |



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité représente l'héritage d'une tradition de la philosophie française reconnue internationalement.

Elle affiche l'originalité d'une approche expérimentale et exploratrice de la philosophie, d'une réflexion critique sur ses méthodes diverses, de la dimension transculturelle de ses problématiques, de son ouverture à des objets relevant d'autres champs épistémiques (esthétique, psychologie, ethnologie, science politique, etc.).

Elle accueille un grand nombre de doctorants.

Sa logique exportatrice est une réussite.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'unité court le risque de simplement réexploiter une tradition philosophique aujourd'hui devenue d'une certaine façon « historique » et reconnue dans le milieu universitaire.

Il règne une grande disparité entre les membres de l'équipe dans le nombre et la visibilité des publications.

On déplore un manque d'exigence et de rigueur en ce qui concerne l'inscription des doctorants.

Recommandations

Il faut poursuivre l'effort vers la rigueur scientifique et l'adaptation aux critères académiques internationaux sans perdre une identité reconnue internationalement.

Il convient de maintenir l'effort en faveur d'une qualité croissante des publications et de leur bonne visibilité.

Il est indispensable de mieux contrôler le flux très important des doctorants.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le LLCP hérite d'une tradition de la philosophie française reconnue internationalement, représentée notamment par des grands noms de philosophie française, tels M. François CHATELET, M. Gilles DELEUZE, M. Jean-François LYOTARD, M. Alain BADIOU ou M. Jacques RANCIERE. Cette tradition se caractérise en particulier par une approche expérimentale et exploratrice de la philosophie, une réflexion critique sur ses méthodes diverses, la dimension transculturelle de ses problématiques, son ouverture à des objets « étrangers », relevant d'autres champs épistémiques, tels l'esthétique, la psychologie, l'ethnologie, la science politique, etc.

Malgré les changements liés aux évolutions générales de la recherche et au renouvellement des enseignants-chercheurs, cette tradition continue à être portée avec succès, et le LLCP a conservé un « esprit de Vincennes » - que l'on retrouve non seulement dans le projet d'archivage des « traces philosophiques de Vincennes », mais dans la cohérence générale des travaux de l'unité, qui souhaite allier continuité et innovation en opérant un « transfert critique » du legs de Paris 8.

Le dynamisme général de l'unité est indiscutable. Il se traduit tout d'abord par le fait que tous les membres enseignants-chercheurs sont « producteurs ». Cela se manifeste par un nombre important de productions scientifiques : il est vrai que ce nombre tient pour une part au choix de mentionner dans le rapport, en plus des publications des enseignants-chercheurs, celles des anciens doctorants (choix en soi légitime, mais ils auraient pu faire l'objet d'une rubrique séparée).

Il se traduit par la capacité - qui n'est pas si fréquente dans les équipes de philosophie - d'une véritable collaboration entre chercheurs de l'unité.

Il se traduit enfin par le souci constant d'originalité et la prise de risque prise dans le choix des objets de recherche - qui continuent à donner au LLCP une image très spécifique à l'intérieur du champ de la recherche philosophique en France.

On peut cependant noter une certaine disparité entre membres dans le nombre de publications, et plus encore dans leur visibilité scientifique. Une meilleure attention des lieux de publication est recommandé : le nombre des articles dans des revues listées par l'AERES (ALC) peut être amélioré (37 pour 23 EC), comme peut l'être la sélectivité par rapport aux maisons d'éditions des ouvrages personnels et collectifs.

Il faudra veiller à la qualité scientifique des nouveaux enseignants chercheurs. Il faudra aussi songer à poursuivre l'effort en faveur d'une qualité croissante des publications et de leur bonne visibilité dans des revues ou éditions reconnues sur le plan académique. L'unité est bien consciente de ces enjeux et entreprend des efforts indiscutables pour penser ce renouvellement.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité bénéficie d'une reconnaissance « historique », qu'elle sait intelligemment exploiter.

Elle est sans doute un peu atypique dans le paysage universitaire français, car, si elle est très largement connue des milieux intellectuels, elle « interagit » relativement peu avec le milieu académique : pas de projets ANR, peu de contacts avec autres centres de philosophie contemporaine (ENS Ulm, Toulouse, etc.).

L'intégration au LabEx « Arts et médiations humaines » (Arts H2H) montre cependant une évolution appréciable. Le PRES avec l'Université Paris X devrait offrir lui aussi de nouvelles possibilités d'ouverture au monde universitaire français.

Les trois revues (dont une est répertoriée par l'AERES) et le site internet dédié sont aussi de bons atouts pour le rayonnement de l'unité.

La reconnaissance internationale est, quant à elle, exceptionnelle. Le LLCP conduit avec succès une logique « exportatrice » notamment en Amérique du Sud et en Afrique, qui se concrétise par des partenariats nombreux, des coorganisations de projets de recherche, des participations nombreuses à des colloques et l'accueil de nombreux doctorants étrangers. L'unité contribue ainsi grandement au rayonnement de l'Université française à l'étranger.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le travail véritable accompli par l'unité hors du milieu académique et ses liens avec l'environnement social et culturel, qui lui confèrent une visibilité extra-académique bien réelle est à souligner.

De par ses relations très anciennes et continues avec le Collège international de philosophie, l'unité participe à un travail de formation générale à la philosophie.

De par ses réseaux en Amérique du Sud et en Afrique, elle contribue à la formation des professeurs à un niveau international.

Elle participe aussi activement à la « Semaine des arts », en collaboration avec la ville de Saint Denis.

Tout ce travail dans le milieu social et culturel forme l'une des préoccupations centrale de l'unité, qui doit être reconnu dans l'évaluation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité s'est dotée de statuts en 2009. Elle fonctionne sur la base d'un Conseil de laboratoire (40 membres), qui est en fait une Assemblée Générale des enseignants chercheurs à laquelle s'ajoutent une dizaine de représentants des doctorants. Pour son fonctionnement plus quotidien, un bureau est formé du directeur, des représentants d'axes et d'un membre doctorant ou post-doctorant élu.

Ces statuts pourraient peut-être être améliorés. Un conseil plus restreint, formé sur la base d'élections de représentants des enseignants-chercheurs et des doctorants (auxquels pourraient s'ajouter un membre du personnel administratif et, éventuellement, quelques extérieurs), donnerait une meilleure visibilité (les doctorants ayant actuellement un peu de mal à identifier leurs représentants), permettrait une meilleure responsabilisation des membres et constituerait une meilleure structure de décision. Elle permettrait en outre de faire l'économie du bureau, dont il est pour l'instant difficile de dire s'il est composé de membres élus.

La dotation de l'unité (31.640 euros en 2011) et, plus encore, ses locaux (35 m², qui font aussi office de bureau des professeurs) ne sont pas à la hauteur de ses projets. Fort heureusement, grâce à ses nombreux partenariats, l'unité semble pouvoir mener sa politique d'organisation de colloques internationaux, et parvient même à consacrer une partie importante de son budget aux aides à la publication - celles des doctorants ou docteurs compris.

La récente prise en charge par l'université du personnel administratif (à hauteur de 40% d'un temps complet, ce qui est sans doute insuffisant pour une équipe de cette dimension) apparaît une bonne chose, puisqu'elle décharge la dotation de l'unité de l'emploi de personnel administratif sur fonds propres.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité de recherche est adossée au Master "Philosophie et critiques contemporaines de la culture" et à l'École doctorale « Pratiques et théories du sens ».

Les doctorants sont au cœur des préoccupations de l'unité. De par sa réputation internationale et ses nombreux partenariats, celle-ci doit faire face à une demande très forte, notamment de l'étranger. Face à cette demande, la stratégie de l'unité consiste à accueillir au maximum plutôt qu'à sélectionner une élite. Le nombre d'inscrits s'avère, par conséquent, particulièrement impressionnant (plus de 200) comme celui des thèses soutenues; le *ratio* par directeur de recherches est dès lors un sujet de préoccupation (avec une moyenne de 8,8).

Cependant, les doctorants sont particulièrement bien encadrés : cours de méthodologie, séminaires organisés par les enseignants habilités ou par les doctorants eux-mêmes, séminaire « work in progress » entièrement consacré à l'exposé par les doctorants de leur recherche en cours, participations des doctorants à des journées d'études et des colloques, etc.

Le fait que le budget de l'équipe est pour une bonne part (pouvant théoriquement aller jusqu'à 40% de la dotation) destiné à financer les missions des doctorants en France ou à l'étranger est très positif.



Il est également tout aussi positif d'inciter les doctorants à publier (qui se traduit aussi par des aides à la publication), et d'une façon générale d'avoir le souci de conférer aux doctorants une véritable autonomie.

Ces différents outils permettent aux doctorants d'achever pour la plupart leur thèse, dans des temps raisonnables (la durée moyenne étant de 5 ans et 8 mois). Il y a ainsi eu pendant le précédent quinquennal 115 soutenances, dont 27 en co-tutelle. Il convient de noter que nombre des doctorants étrangers trouvent ensuite un poste dans l'enseignement supérieur dans leur pays d'origine : le LLCP joue ainsi un véritable rôle dans la formation des enseignants à l'étranger.

Il n'y a que 4 doctorants sous contrat indiqués dans le rapport (le directeur précise que l'unité a en général deux contrats par an), mais plusieurs doctorants français ont un poste dans le secondaire et plusieurs doctorants étrangers bénéficient de bourses de leur pays d'origine, souvent grâce aux conventions entre l'université Paris 8 et les universités étrangères.

L'afflux très important de doctorants (même si il a légèrement baissé : 202 inscrits actuellement, contre 229 en 2008), français ou étrangers, n'est cependant pas sans poser un certain nombre de problèmes. La moyenne par enseignant chercheur habilité (ils sont 21) est d'une dizaine, mais ce chiffre masque des disparités importantes, puisque certains membres ont encore sous leur direction plus d'une vingtaine de doctorants. Le précédent rapport de l'AERES mettait déjà en garde contre cette logique par trop quantitative. Si l'esprit d'invention et d'exploration ne peut être mis en défaut (relativement peu de thèses « monographiques » sur un auteur contemporain), le sérieux scientifique de certains sujets de thèse paraît problématique. Il est clair que les nouveaux membres sont plus attentifs à cette rigueur. L'évolution, visiblement encouragée par le service de la recherche, va donc dans le bon sens, mais elle doit être poursuivie de façon continue dans les prochaines années.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le passage de 5 axes à 3 axes, du fait de départs à la retraite et du départ d'un axe vers un autre laboratoire, a pour avantage de donner une meilleure lisibilité à l'ensemble des travaux et d'en renforcer la cohérence.

Le projet montre effectivement à l'œuvre la volonté de « transfert critique » du legs, en sachant concilier l'« esprit Paris 8 » à un renouvellement des problématiques, ce qui apparaît le plus nettement dans l'axe 2 - dynamisé, il est vrai, par l'arrivée de nouveaux collègues. On peut regretter que les axes 2 et 3 soient morcelés en sous-axes au point qu'on a souvent l'impression d'un collage de projets individuels - mais il est souvent difficile de faire autrement, sinon en créant des cohérences artificiellement, et de façon un peu rhétorique.

Projet axe 1 : « Hétérogénéité des mondes et logiques de l'émancipation »

La reprise du thème de l'émancipation par cet axe, constitue une façon de renouveler les partenariats internationaux de l'unité, en particulier avec l'Amérique latine. Ce programme part de l'idée que « chaque émancipation affirme l'émancipation comme invention et comme valeur contre un état de fait » (p. 9 du projet), ce qui demandera à être vérifié précisément, face à l'hétérogénéité des mouvements sociaux et des contextes.

La collaboration avec des universités d'Amérique du sud, avec la Maison de l'Amérique latine, l'intégration aux activités de l'institut des Amériques, et du Pôle méditerranée, en assurent l'ouverture et la faisabilité. Le projet n'indique pas qui prendra la relève de la responsabilité de cet axe lors du départ de à la retraite de celui qui en est actuellement chargé, et il serait bon de songer dès maintenant à cette continuité.



Projet axe 2 : « Grammaires : Comparaisons, Fictions, Rationalités »

Ce projet poursuit substantiellement les recherches de l'axe 4 du précédent contrat. Un enseignant-chercheur récemment recruté reprend la direction laissée par un collègue qui fait valoir ses droits à la retraite, mais qui continuera à animer les recherches du premier groupe « Grammaires de la pensée et de la vie », attachées en particulier à la philosophie de la musique, en lien avec les considérations de Wittgenstein sur les rapports entremusique et langage et sur le 'voir comme'. Les travaux d'un autre collègue sur la chanson populaire et sur la fictionalisation de la perception y sont également associés.

Le deuxième groupe, « Procédures de subjectivation », relève essentiellement du lien entre psychanalyse et philosophie.

Le troisième groupe, « Rationalités et fictions », rassemblera surtout des travaux sur le rationalisme classique (traduction de Boyle) et d'autres sur l'imaginaire et le rôle de la fiction dans la science, chez les savants, et dans la philosophie française. L'un et l'autre ont d'ores et déjà obtenu d'importants soutiens du Labex « Arts et Médiations Humaines - H2H », et sont en lien avec plusieurs chercheurs ou équipes de recherches français et étrangers.

L'unité de cet axe est à la fois un peu artificielle ('grammaire' peut presque tout recouvrir) et indéniable (il s'agit bien d'une méthode d'approche de la rationalité qui passe par des voies non discursives). Cet axe s'inscrit parfaitement dans l'équipe LLCP (la contemporanéité des travaux ne fait pas de doute, tout en laissant une part à l'histoire des sciences et de la philosophie). Les différents partenariats (Labex, MSH) sont un gage de réussite future, sans doute inégale (certains chercheurs sont beaucoup plus isolés que d'autres). Le recrutement et l'investissement d'un collègue récemment recruté, très productif lui-même, sont de très bon augure.

Projet axe 3 : « Groupe européen de recherches philosophiques transdisciplinaires »

Ce projet réunit le Département de philosophie de Paris 8 et le Center for Research in Modern European Philosophy de l'Université de Kingston -Londres (GRMEP) autour d'un Master Européen. Trois directions de recherche sont associées dans le GERTP.

La première, Philosophie et Art contemporain, interroge les pratiques artistiques contemporaines comme des lieux « d'épreuve de la pensée philosophique », des manières de nouer « le sensible et le pensable ». Sont associés à cette direction un membre de l'unité dont la recherche est axée sur une pragmatique des images et un autre qui, en relation avec les Beaux-arts de Toulouse, interroge les rapports entre art et non-art, évidence et non-évidence des arts. Plusieurs chercheurs d'autres équipes de recherche de l'Université de Paris 8 sont associés à ce projet.

La seconde direction de recherche, Philosophie et transdisciplinarité, fait jouer la transdisciplinarité contre l'inter-disciplinarité, et vise à faire émerger une problématisation du « contemporain » selon des « procédures de transversalité ». Un premier volet de cette recherche, « Transdisciplinarity and the Humanities » : Problems, Methods, Histories, Concepts », développé dans le GRMEP, et portant sur le transdisciplinaire en prenant appui sur une double tradition, française (épistémologique, structuraliste et poststructuraliste, de Bachelard à Latour) et allemande (Ecole de Francfort), est en cours d'achèvement. Un second volet, porté par une équipe européenne (GERPT et GRMEP) autour du thème « Contemporary European Philosophy », doit donner lieu à une série de séminaires et colloques.

La troisième direction de recherche, Constructions de la Psyché, Philosophies du sujet et de la subjectivation, examine le rôle de la philosophie dans la redéfinition critique et clinique de la psychanalyse, de la psychiatrie au cours du XX^e siècle. Il associe lui aussi des chercheurs de l'équipe travaillant sur les constructions et déconstructions des notions de subjectivité et de liberté en Occident, et 2 chercheurs de Kingston University.

Le projet de l'axe 3 met donc activement en œuvre la notion même de transdisciplinarité dans des questions innovantes touchant le statut de l'image ou du sensible et des arts contemporains, de l'inconscient et la psyché, de la volonté et de l'action volontaire, de la critique du sujet et de la pragmatique des subjectivations, de la mémoire et patrimoine, etc.. Il se propose de coupler les ressources du GRMEP et de Paris 8 pour créer de nouveaux champs d'investigations, à la fois théoriques et pratiques, philosophiques, artistiques, et politiques. Il entend dégager les problèmes de leur ancrage disciplinaire pour en traiter de manière plus « diagrammatique » et ouvrir à de nouvelles pragmatiques transversales. C'est cette cohérence d'ensemble qui fait son unité et son originalité dans le champ philosophique contemporain.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : jeudi 28 février 2013, à 10h

Fin : jeudi 28 février 2013, à 17h

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

Adresse : 2, rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis Cedex

Déroulement ou programme de visite :

- 10h00 : début de la visite : entretien à huis-clos du comité
- 10h30 : entretien avec l'équipe au complet
- 12h30 : pause déjeuner
- 14h00 : entretien avec les doctorants seuls
- 15h00 : entretien avec la tutelle
- 15h30 : huis clos du comité de visite
- 17h00 : fin de la visite



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

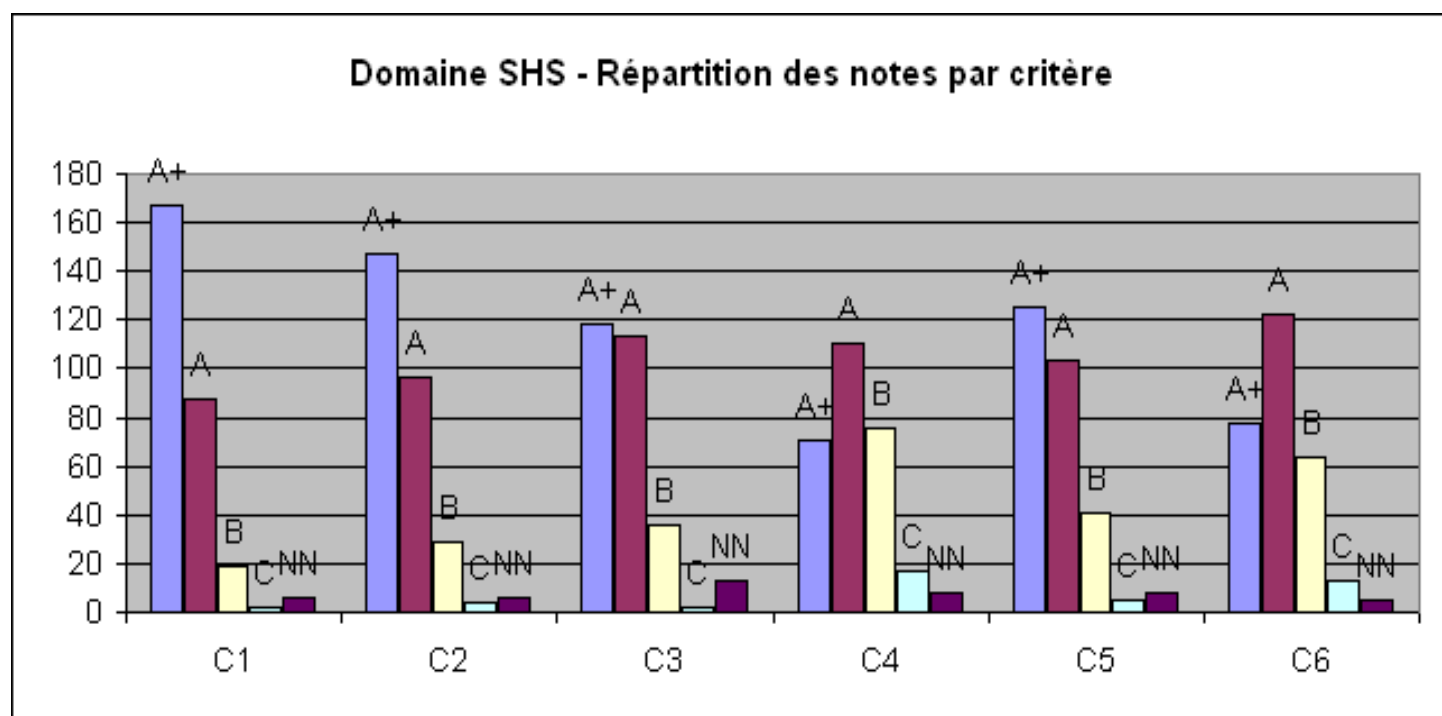
Notes

| Critères | C1 Qualité scientifique et production | C2 Rayonnement et attractivité académiques | C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel | C4 Organisation et vie de l'entité | C5 Implication dans la formation par la recherche | C6 Stratégie et projet à cinq ans |
|----------|---------------------------------------|--|--|------------------------------------|---|-----------------------------------|
| A+ | 167 | 147 | 118 | 71 | 125 | 78 |
| A | 88 | 96 | 113 | 110 | 103 | 122 |
| B | 19 | 29 | 36 | 76 | 41 | 64 |
| C | 2 | 4 | 2 | 17 | 5 | 13 |
| Non Noté | 6 | 6 | 13 | 8 | 8 | 5 |

Pourcentages

| Critères | C1 Qualité scientifique et production | C2 Rayonnement et attractivité académiques | C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel | C4 Organisation et vie de l'entité | C5 Implication dans la formation par la recherche | C6 Stratégie et projet à cinq ans |
|----------|---------------------------------------|--|--|------------------------------------|---|-----------------------------------|
| A+ | 59% | 52% | 42% | 25% | 44% | 28% |
| A | 31% | 34% | 40% | 39% | 37% | 43% |
| B | 7% | 10% | 13% | 27% | 15% | 23% |
| C | 1% | 1% | 1% | 6% | 2% | 5% |
| Non Noté | 2% | 2% | 5% | 3% | 3% | 2% |

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Saint-Denis, le 19 avril 2013

**Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n°S2PUR140007089 - LABORATOIRE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES LOGIQUES CONTEMPORAINES DE LA
PHILOSOPHIE - 0931827F**

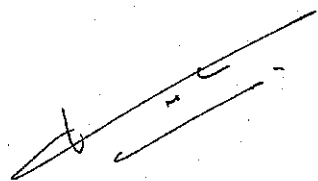
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 4008 « Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie » et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Monsieur Patrick VAUDAY, directeur de l'unité de recherche EA.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky





Référence : S2PUR140007089 - Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie - 0931827F

Réponse de l'unité de recherche EA 4008 - LLCP au rapport du Comité d'experts de l'AERES.

Remerciant le Comité d'experts de l'AERES et son président pour leur rapport, le directeur de l'unité, après l'avoir diffusé auprès de ses membres et en avoir recueilli les avis, tient à l'assortir d'un certain nombre de remarques susceptibles d'en préciser le contour, les exigences et les orientations, voire de parer à certaines distorsions. Pour plus de clarté, nous reprenons les rubriques de ce rapport.

Points forts et possibilités liées au contexte

Si le Comité souligne à juste titre « la logique exportatrice » de l'unité, il passe sous silence ce qui en fait tout le sens et que soulignait le rapport de l'unité au titre d'une « pratique de la mondialité » (p. 7), c'est-à-dire d'une politique d'accueil et de partage international de recherches d'universités et chercheurs étrangers engagés dans la transformation des traditions historiques de la philosophie. Ce qui se traduit notamment dans un partenariat continu avec le Collège International de Philosophie et par l'accueil de nombre de chercheurs étrangers invités par l'unité à enseigner à Paris 8.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Pointé par le Comité, « Le risque de simplement ré-exploiter une tradition philosophique aujourd'hui devenue d'une certaine façon « historique » et reconnue dans le milieu universitaire » est d'autant moins une tentation de l'unité qu'elle s'attache précisément à y parer en évitant, comme expressément indiqué dans son rapport (p. 6), de se cantonner dans la gestion d'un héritage et, pour ce faire, s'ouvre délibérément aux recherches sur les créations contemporaines, accueille en son sein des recherches originales qui ne s'inscrivent pas dans les catégories stabilisées, enfin participe aux reconfigurations disciplinaires où se redessine le paysage mondial de la recherche universitaire.

Touchant le nombre des doctorants, le rapport du Comité mentionne « une logique par trop quantitative » sans voir qu'il est la conséquence de l'attractivité internationale de l'unité qui ne cherche nullement à faire du chiffre, d'autant moins que



suivi des thèses et organisation des soutenances sont des tâches lourdes, mais se soucie d'accueillir une demande dans le strict respect des critères internationaux qui impliquent prise en compte du niveau des résultats antérieurs des étudiants et présentation argumentée du projet de thèse dont un comité des thèses, créé en 2011, en étroite relation avec l'Ecole doctorale, veille à ce qu'il s'inscrive bien dans les axes de recherche de l'unité. Nulle culture du chiffre en cela mais un souci constant de renforcer les coopérations universitaires dans le cadre, notamment, des nombreuses cotutelles qu'organise l'unité avec des universités étrangères (25 soutenues entre 2007 et 2012, 21 en cours). Il convient d'ajouter que la répartition des inscriptions en philosophie, moindre en Licence et Master, laisse plus de latitude aux directeurs de recherche pour encadrer les doctorants qui, comme le relève le rapport du Comité d'experts, s'en montrent satisfaits.

Recommandations

Conformément à la recommandation du Comité d'experts, l'unité s'est faite une priorité de porter son bilan et son projet à hauteur des critères internationaux de la recherche scientifique. D'où son attention aux évaluations portées par des jurys internationaux sur les soutenances de thèses organisées par l'unité, sur les programmes de recherche en réponse à des appels à projets internationaux (ECOS Argentine, Chili, Uruguay, CAPES-COFECUB Brésil, HCFAUR Algérie, projets Université du Koweït), enfin sur les formations de Master en co-diplomation (UFA Allemagne et évaluation positive de la mention de Master « Philosophie européenne contemporaine » proposée par Paris 8 et Kingston University).

Appréciations sur la production et la qualité scientifiques

Le Comité d'experts déplore le nombre insuffisant de publications des membres de l'unité dans les revues listées par l'AERES et un manque de sélectivité dans le choix des maisons d'éditions pour les publications personnelles et collectives. Conscients du fait qu'une certaine image de la pensée résulte de l'insertion éditoriale des travaux scientifiques en philosophie, les chercheurs de l'unité veillent particulièrement à être présents dans des comités de lecture nationaux et internationaux quand ils ne sont pas eux-mêmes à l'origine de revues et de collections. Elle remercie que dans ce cadre le Comité d'experts attire son attention sur une liste de revues qu'un groupe de 6 collègues universitaires, dont plusieurs des experts présents dans ce Comité, a récemment (juillet 2012) dressée à l'intention de l'AERES, en s'efforçant de faire droit à la diversité des courants philosophiques et en appelant la communauté philosophique à lui soumettre des revues non actuellement prises en compte. L'unité est convaincue que cette liste est appelée à s'ouvrir à des revues qui ont rendues visibles certains de ses travaux, par exemple à des revues hispanophones d'Amérique du Sud ainsi qu'à des revues francophones du Machrek et du Maghreb estimées pour leur qualité académique et dont les membres de l'unité sont des rédacteurs reconnus.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité se félicite de ce que le Comité d'experts prenne note du caractère « exceptionnel » de sa reconnaissance internationale mais souhaite attirer son attention sur son « interaction » avec le milieu académique national jugée par lui « relativement »



faible. Par nombre de ses membres, elle entretient de longue date des rapports actifs et constants avec les ENS Ulm et Lyon sur l'actualité du travail philosophique (soutenances de thèses, Journées d'étude, colloque). Ainsi que le note d'ailleurs le rapport du Comité d'experts, cette interaction s'élargit déjà au-delà dans le cadre du Labex « Arts et médiations Humaines » porté par Paris 8 et dans celui du PRES Paris 8/Paris 10, en attendant le résultat du projet ANR « Cartographie du post-humain » présenté par l'unité. Enfin, on ne saurait voir dans la présence au CNU (17^{ème} section) de deux membres de l'unité un déficit d'interaction avec le milieu académique national.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité prend note de la suggestion du Comité d'experts d'adjoindre à son conseil un membre du personnel administratif, ce qui est déjà chose faite avec la nomination récente d'un assistant gestionnaire que le LLCP partage avec deux autres unités de Paris 8, ainsi qu'un membre extérieur. Quant à la difficulté évoquée par des étudiants de repérer leurs représentants, elle devrait trouver sa solution dans de prochaines élections. L'unité rappelle à ce sujet son constant souci d'impliquer collégialement les enseignants-chercheur, les doctorants et les post-doctorants dans la vie de l'unité et de responsabiliser financièrement les trois axes de recherche qui la composent.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité prend note des appréciations positives du Comité d'experts concernant l'accueil, le suivi et l'encadrement des doctorants qui ont fait partie d'un très important travail pendant le précédent contrat pour doter l'unité d'une véritable structure de formation à l'intention de ses doctorants et s'étonne d'autant plus de la remarque du Comité d'experts indiquant que "le sérieux scientifique de certains sujets de thèse paraît problématique". La formule n'aide pas l'unité à comprendre sur quels sujets de thèse le Comité d'experts a ainsi souhaité attirer son attention après s'être abstenu d'évoquer cette question lors de sa rencontre avec les membres de l'unité. L'unité souligne qu'accueillir, accompagner et veiller à la réalisation des recherches sur des sujets novateurs demeure une de ses préoccupations centrale. Dans cette visée, le comité des thèses de l'unité, en coordination avec l'École doctorale, veille autant au choix et à la qualité des sujets qu'au suivi par son directeur de recherche du programme du doctorant. L'état de leurs lectures et recherches demandé aux doctorants, les présentations de leurs travaux dans des séminaires et ateliers méthodologiques, les participations à des journées d'études et à des colloques nationaux ou internationaux, l'encouragement aux publications, fournissent autant d'indicateurs périodiques sur la qualité du travail en cours.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

A la lecture du rapport du Comité d'experts, l'unité a pris conscience que le déroulé de son projet scientifique n'a peut-être pas suffisamment mis l'accent sur les modalités de mise en œuvre du motif de la « transversalité » annoncé en introduction comme sa perspective d'ensemble. Trois efforts de l'unité en ce sens méritent ici d'être relevés. D'abord, les recrutements au sein de l'unité en vue de la fondation d'une chaire internationale tournante avec le *Center for research on modern european philosophy* de Kingston University de Londres, associée à un Master codiplomant, l'inscrivent



stratégiquement dans un champ de recherche européen sur les philosophies contemporaines; orientation nouvelle qui est d'ores et déjà appelée à des développements avec des chercheurs italiens et allemands. Ensuite, avec le deuxième axe, il s'agit à côté de l'inscription forte de l'unité dans l'UFR « Arts, philosophie, esthétique » de maintenir un ancrage dans la pensée des sciences qui trouvent à se projeter et à se croiser dans le cadre du Labex « Arts et Médiations Humaines ». Enfin, consciente des prochains remplacements à prévoir pour l'axe sur les « logiques de l'émancipation », auquel Alain Badiou et Jacques Rancière continuent de contribuer activement et desquels elle tient une grande partie de son rayonnement, l'unité s'emploie à favoriser la préparation des habilitations à diriger des recherches qui permettront aux MCF de l'unité, de concert avec de prochains recrutements, de poursuivre les directions de thèse, de fait plus nombreuses pour cet axe que pour les deux autres.

Fait à Saint-Denis, le 17 avril 2013

Patrick Vauday

Directeur du LLCP